

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 141 (1996)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Le "modèle suisse" chez Machiavel  
**Autor:** Testaz, Grégoire  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345613>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le « modèle suisse » chez Machiavel

Par le capitaine Grégoire Testaz

Il est communément admis que l'idée de « peuple en armes » est née avec la Révolution française, s'est développée avec les révolutions nationalistes de 1830 et 1848. Tout au plus l'historiographie officielle mentionne-t-elle le cas particulier du petit peuple montagnard suisse, isolé et peu imité par les grandes nations européennes.

Dans la version éditée de sa thèse de droit<sup>1</sup>, Bernard Wicht se base sur les œuvres majeures du maître à penser qu'est Machiavel<sup>2</sup>. Il y analyse, n'hésitant pas à recourir jusqu'aux ressources de la linguistique, la perception de l'organisation politique et militaire. Machiavel n'a-t-il pas des contacts directs avec le « modèle suisse » lors de son ambassade auprès de l'empereur Maximilien et, surtout, lors du siège de Pise (1500) et de la bataille de Novare (1513) ?

Dans une première partie, Bernard Wicht présente très à propos l'organisation militaire des anciens Suisses, le rôle structurant des jeux et des fêtes, la « dynamisation révolutionnaire » des Confédérés à la fin du Moyen Âge, face à la déliquescence des trois « Ordres » (soldat, prêtre, paysan).

Une deuxième partie montre, appareil critique à l'appui, l'influence du « modèle suisse » sur la pensée de Machiavel. Pour lui, l'organisation parfaite de la milice, le sens civique, le genre de vie rude conduisent à l'« ordine bellissimo », idéal de société où l'égalité, la responsabilité partagée entre le prince et le peuple, la motiva-

tion valent plus que la hiérarchie et le pouvoir aristocratique. Si Machiavel admet que les mercenaires peuvent encadrer avantageusement les miliciens, il rejette la formule de l'armée de métier. Très moderne, il recommande le jeu comme projet éducatif. La « guerre simulée », dans les exercices qu'il a vus à Genève et à Fribourg, est une excellente préparation à la vraie guerre.

Dans le contexte troublé de la Renaissance italienne (menace turque, crise de la pensée, armes nouvelles, montée en puissance des grands Etats modernes), Machiavel, fasciné par les réussites suisses, pense que la formule du « peuple en armes » convient particulièrement aux petits Etats comme Florence, et qu'elle peut être un élément nécessaire d'un « contrat social » entre le prince et son peuple. Il se penche encore sur deux aspects tactiques à forte valeur métaphorique : la ville fortifiée, qui ne vaut que par la volonté de ses défenseurs, et le raid, capable d'exercer et d'aguerrir une troupe, tout en infligeant de rudes coups à l'adversaire.

Recommander la lecture d'une thèse de droit peut sembler audacieux. Il s'agit ici d'histoire du droit, des institutions, d'histoire de la pensée, d'histoire tout court. Ce livre de Bernard Wicht tombe à pic, en cette période de redécouverte de Machiavel. De plus et l'expression n'est pas ici galvaudée, il se lit « comme un roman ». Espérons que Machiavel et son érudit commentateur d'aujourd'hui seront lus par les politiciens helvétiques d'aujourd'hui...

G. T.

<sup>1</sup> L'idée de milice et le modèle suisse dans la pensée de Machiavel (*thèse de droit de l'Université de Fribourg*). Lausanne, L'Age d'homme, 1995. 234 pp.

<sup>2</sup> Le Prince, Dialogue sur l'art de la guerre, Discours sur la « Première décade » de Tite-Live, Rapport sur les choses d'Allemagne.